

L'Écho

TRADING • Ce Français de 41 ans fait du «surf» et du «swing» depuis l'Australie

Olivier Seban et les vertus du «swing trading»

Quel investisseur passionné n'a pas rêvé de faire du trading pendant quelques heures par jour au bord de la plage et de passer le reste du temps à profiter de la vie? Un homme se targue d'avoir réalisé ce rêve. Olivier Seban, un Français de 41 ans, fait du «surf» et du «swing» depuis l'Australie. Il surfe sur le net et pratique le «swing trading» en actions. Et il dit gagner assez d'argent pour faire ce dont il a envie (comme assister aux Jeux olympiques ou se rendre à la Coupe de monde de football au Japon...).

Olivier Seban a ses adeptes et a déjà eu les honneurs de revues catalognaises «nouvelle économie», comme *Neurbit* et *Trader Online*. Mais il ne se contente pas de faire du trading. Il a son propre site internet baptisé «*Aa2trading.com*». Et il organise aussi des conférences et des séminaires sur le sujet, faisant ainsi partager son expérience. Seban dit pouvoir, après six mois d'apprentissage, faire gagner 10.000 euros par mois à ceux qui ont un capital de départ de 50.000 euros! Un trader philanthrope? Non, dit-il «puisque je gagne aussi de l'argent quand je fais mes formations».

«Ce n'est pas parce que je gagne suffisamment d'argent avec le trading, que je ne dois pas avoir d'autres activités à côté. Il y a énormément de personnes qui ont suffisamment d'argent et qui continuent à travailler», citant au passage l'illustre Bill Gates.

Oa sait que l'analyse technique ne fonctionne réellement que parce que beaucoup de gens suivent les mêmes signaux et réagissent aux mêmes formations graphiques (supports, résistances...).

«Le fait qu'une ou 1.000 personnes utilisent mes techniques n'enlève rien à mon potentiel de faire des profits», dit Seban.

1 heure à 1 heure 30 par jour

Seban n'est pas un pur financier. Il a une formation d'ingénieur électronique. Et c'est dans l'informatique qu'il a fait ses premiers pas avant de revendre ses sociétés. Nouvel objectif: le trading en actions, une passion découverte en même temps que l'analyse technique.

Trois types de trading sont répertoriés: le «day trading», technique à très court terme avec des positions qui durent de 10 minutes à quelques heures, le «swing trading» qui porte sur des durées de 1 à 5 jours et le «trading moyen terme» avec des positions sur plusieurs semaines.

En général, Seban dit ne passer que 1 à 1 h 30 par jour à faire du trading sous forme de 2 à 3 ordres quotidiens. «Cela me suffit amplement.» Et cela doit suffire à tout individu qui veut s'impliquer dans le trading, dit-il.

La technique du swing, privilégiée par Seban, permet de saisir la variation de prix faite par une action en restant investi le minimum de temps nécessaire.

Toute hausse boursière, rappelle-t-il, est constituée de plusieurs mouvements haussiers et baissiers, les mouvements haussiers étant supérieurs aux mouvements baissiers.

La technique du swing (ou mouvement) permet de capter ces mouvements en ne restant investi que sur la période où l'action évolue favorablement.

Ce sont des signaux techniques qui permettent de savoir quand débute ou se termine un «swing». Parmi ces signaux, on peut citer les signaux de retournement, les signaux de fin de tendance et une prise en compte des volumes de



Olivier Seban: «Tant qu'il y a de la volatilité sur les marchés boursiers, on peut gagner de l'argent.»

transactions sur le marché. A noter que les cours des actions (plus hauts-plus bas, ouverture-closures) sont représentés par les fameux chandeliers japonais, un «must» de l'analyse technique.

Bien entendu, on peut appliquer ces techniques pour jouer le marché à la hausse, mais aussi à la baisse par une vente «courte» (vente à découvert ou «short»: on emprunte des titres pour les vendre, en espérant les racheter moins cher par la suite).

«En fait, on peut gagner dans les deux sens. Tant qu'il y a de la volatilité, il y a des moyens de gagner de l'argent», dit-il.

La fin de la bulle haussière sur les valeurs du Nasdaq n'a donc pas signifié d'après lui, la mort du «day trading», même s'il reconnaît que certains «day traders» se sont brûlés les ailes.

«Mais c'est parce qu'ils jouent à la Bourse comme ils jouent au casino, et là vous n'avez aucune chance de gagner.»

Le trading comme toute autre activité est quelque chose qui s'apprend. Et Seban a dû lui-même passer par cette étape. Et tout apprentissage s'accompagne d'erreurs. «Mais au bout de deux ans j'avais non seulement récupéré ma mise de départ, mais je l'avais largement dépassée.»

Opérant depuis l'Australie malgré les difficultés liées au décalage horaire, il spéculé essentielle-

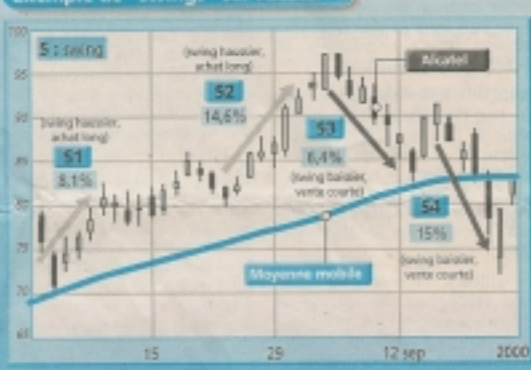
ment sur la France et les USA. Avec une préférence pour le Nasdaq à cause de sa forte volatilité. «Mais cette volatilité du Nasdaq est en train d'arriver en Europe et c'est une excellente nouvelle pour les traders.»

Il estime qu'on peut démarrer une carrière de trader avec quelques milliers d'euros. Matériel nécessaire: un ordinateur (pas besoin de PC dernière cri), des logiciels d'analyse technique et un accès à la diffusion de cours boursiers.

Selon Seban, en générant 0,8% par jour («ce qui est un objectif plus que raisonnable, quand tous les jours plusieurs dizaines d'actions varient de 5 à 10%») et en réinvestissant systématiquement ses gains, on peut afficher une progression annuelle de 340%.

Seban entend diffuser prochainement une vidéo de son savoir. Avis aux amateurs traders... ML

Exemple de «swings» sur Alcatel



A l'invitation de «Dynamie-action.com», Olivier Seban sera à Bruxelles le 20 novembre prochain. Il analysera les principales valeurs de *market-beta* et les techniques de «swing» et «day trading».

Cette soirée d'information, tenue dans la perspective d'un prochain séminaire, se tiendra à 20 heures 30 à l'Hôtel Carrefour de l'Europe, rue Marché aux Herbes 110, à 1060 Bruxelles. Le prix d'entrée est de 27,27 euros (1.100 BEF). Il est obligatoire de s'inscrire. Renseignements sur le site www.dynamie-action.com.